

ACTION ET EXPRESSION CITOYENNES CONTRE LES CRISES SOCIALES



Editorial DES ACTIONS AU DELA DE VOTRE MISSION

Dans notre contexte de crises multiformes, la nécessité des actions et expressions citoyennes n'est plus à démontrer. Chaque personne, chaque institution, où qu'elle se trouve, doit être en capacité de mener une action au delà de sa mission ou vocation principale.

L'harmonie relationnelle brisée par les discours de haine, la pollution de la nature par les bruits et sonorités des bars et autres commerces, l'obstruction des cours d'eau par les bouteilles en plastique, l'engorgement de la voirie par les ordures ménagères, sont autant de conditions qui créent le malaise social préjudiciable à l'harmonie et la performance de l'environnement physique et à la sécurité humaine.

Plus question donc d'attendre l'intervention uniquement des personnes ou institutions à qui incombe la prise en charge d'une problématique donnée. Il faut penser et développer des actions alternatives pour sauver l'environnement de vie ; Mais surtout, il faut préalablement créer et transmettre le sentiment d'appartenance, celui de se mettre en connexion et de faire ensemble. Il faut faire communauté et passer à la mobilisation citoyenne. L'action et l'expression citoyennes seront porteuses

d'impacts lorsqu'elles sont bâties autour d'une masse critique de personnes fondamentalement acquises à la cause.

A l'exemple des comités de vigilance qui assurent la sécurité du territoire contre les incursions de Boko Haram dans la plupart des localités de l'Extrême Nord du Cameroun, un effort individuel devrait être consenti par chaque camerounais-e dans le sens de promouvoir le civisme, la salubrité, la réduction des nuisances sonores, la non violence dans les faits, gestes et paroles. Il est urgent que chacun-e aille au-delà de sa mission pour contribuer à la restauration de la sécurité autour de lui, à travers la contribution à la résolution de l'une ou l'autre des multiples crises sociales et politiques qui minent le Cameroun.

Le parti pris de DMJ pour la paix en sa qualité d'organisation membre du Service Civil pour la Paix (SCP) l'amène à poser ces questions dignes d'intérêt pour mobiliser une action et expression citoyenne. Dans cette logique, que pensons-nous de la violence de plus en plus observée dans la société camerounaise ? Qu'est ce qui peut expliquer l'escalade de violence dans notre société ? Quelle réponse citoyenne croyez-vous est pertinente pour vaincre la violence dans la société camerounaise ?

DES MENTORS POUR PORTER LES ACTIONS ET L'EXPRESSION CITOYENNES DANS L'EXTREME NORD

Au lendemain du 4^e atelier du Programme Inclusif de Leadership (PIL) qui constitue la composante jeunesse du projet Freedom of Religion and Belief (FoRB), les jeunes formés sur la sécurité humaine sont véritablement devenus des Mentors.

Ce sont 32 jeunes filles et garçons désormais appelé(e)s Mentors grâce à la composante jeunesse du Projet FoRB. Ce statut est consécutif à leur formation continue sur la sécurité humaine dans le cadre du Programme Inclusif de Leadership (PIL) de la jeunesse initié et piloté par Human Security Collective (HSC) et exécuté techniquement par DMJ.

Le Programme Inclusif de leadership dont la finalité est de développer le leadership local de la jeunesse s'est décliné en la tenue de quatre ateliers consécutifs étalés sur trois années : 2020-2022. Les jeunes bénéficiaires sont issus de 27 localités des 4 départements (Mayo Tsanaga, Diamaré, Mayo Sava et Logone et Chari) impliqués dans le projet FoRB. Ils ont respectivement été sélectionnés par leur Comité Local Interreligieux pour la Paix (CLIP), sur la base des critères élaborés conjointement par les 4 partenaires membres du réseau Foi et Libération (RFL) en charge de la mise en œuvre du projet FoRB, à savoir le Conseil Supérieur Islamique du Cameroun (CSIC), le Conseil des Eglises Protestantes du Cameroun (CEPCA), la Commission Diocésaine Justice et Paix de Maroua/Mokolo (CDJP) et Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ).

Après avoir été amenés à mobiliser leurs connaissances et expériences locales ainsi que leur potentiel créatif pour se projeter



vers un avenir commun plus paisible et prospère au sein de leur communauté (atelier N°1), ces jeunes issus de différentes communautés de foi (Catholiques, Protestants, Musulmans et Adventistes) ont construit une identité de vue sur la sécurité humaine et identifié des projets (rêves) communautaires à réaliser dans leur localité.

* Au devant de l'action communautaire

Le deuxième atelier de formation du Programme Inclusif de Leadership a permis d'approfondir la capacité des jeunes à s'engager socialement en communauté.

Le thème de cette deuxième formation intitulé "Approfondir l'engagement social" des jeunes s'est inspiré du déficit de collaboration et de relation entre les jeunes et les autres couches sociales.

Pourtant, une plus grande présence active des jeunes sur le théâtre des opérations de développement est gage d'une inclusion et intégration de cette couche dominante de la société et donc gage de la sécurité. Mais

comment parvenir à concrétiser ces rêves dans des localités exposées aux violences et crises (sanitaire, socio politique, économique...)? Puisqu'il était jusqu'alors difficile pour les jeunes de se frayer un chemin pour être agents de la transformation sociale?

Il a fallu transmettre aux jeunes des clés d'analyse à l'effet de les amener à amorcer une implication localisée dans les processus de développement communautaires inclusifs. Les clés qui leur ont été fournies ont conduit à concevoir des initiatives en faveur de leur communauté et à les mettre en œuvre en impliquant au maximum les différentes parties prenantes, conscient qu'une telle approche assure l'intégration de chacun et de tous, tout en garantissant l'acceptation mutuelle et donc la paix, source de sécurité dans le respect de la dignité humaine.

* Communication au cœur des interactions

Le troisième atelier du Programme Inclusif de Leadership (PIL) a porté sur la communication collaborative. ⇒⇒



Les 27 localités couvertes par FoRB

Il existe dans chacune des localités du projet un Comité Local Interreligieux pour la Paix (CLIP) constitué d'au moins 10 membres chacun.

- 09 localités dans le Mayo-Sava: Aïssa-Hardé, Doulo, Kolofata, Kourgui, Malika/Goudjimdelé, Mémé, Mora et Tolkomari
- 08 localités dans le Diamaré: Bogo, Dogba, Gazawa, Godola, Loulou, Massakal, Pété et Wazam
- 07 localités dans le Mayo-Tsanaga: Koza, Mokolo, Mogodé, Mozogo, Tourou, Zamay et Zélévet,
- 03 localités dans le Logone-et-Chari: Blangoua, Kousseri et Waza

Plaidoyer pour l'institutionnalisation des permanences parlementaires

Députés camerounais, montrez votre engagement sincère dans la lutte contre le chômage des jeunes. Votez une loi pour convertir les fonds des micro projets en fonds pour institutionnaliser les permanences parlementaires. Cela va créer des emplois pour les jeunes.

MERCI A NOS PARTENAIRES





⇒⇒ En projetant les rapports que les mentors devaient développer dans leur localité respective avec différents acteurs dans le processus de mise en œuvre de leur projet communautaire au sein et avec les Comités Locaux Interreligieux pour la Paix (CLIP), une formation pratique a été conçue pour rendre les jeunes plus efficaces dans leur communication et leur collaboration avec différentes parties prenantes aux initiatives qu'ils entreprendraient dans leur localité.

Cet atelier a montré aux mentors les types et enjeux de la communication autour d'une initiative communautaire, la démarche en vue de l'identification des parties prenantes et des outils de communication pertinents et adaptés à leur contexte et à ces parties prenantes, tout ceci dans l'intérêt d'améliorer la manière dont les mentors doivent désormais communiquer.

* Apprendre à prendre des décisions d'agir

Le quatrième et dernier atelier de formation dans le cadre du programme PIL était centré sur la prise de décision dans le but d'encourager les jeunes à participer à la prise de décision et de s'affirmer dans leur communauté.

Cet atelier a fourni aux mentors un cadre pratique où ils ont appris à connaître et comprendre une diversité de parties prenantes dans un environnement précis, avec leurs perceptions et approches de décision. Ils ont appris comment ces acteurs abordent les problèmes qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur mandat. L'atelier a en outre constitué un espace pour développer les compétences à agir de façon créative à travers la pratique ou l'application des capacités d'interaction et d'apprentissage entre les pairs.

VISITE AU CAMEROUN DE PPLM

DMJ a eu l'honneur et le plaisir d'accueillir, en son siège le 25 avril 2022, la visite de Léonie Arendt, Responsable Projet à Pain Pour Le Monde (PPLM). Elle est particulièrement en charge du porte-feuille de projets Cameroun, parmi lesquels celui de DMJ sur la promotion de la gouvernance associative mis en œuvre dans l'Adamaoua (6 Communes) et l'Extrême Nord (3 Communes).

La réunion avec Léonie Arendt a effectivement permis de parler de l'évolution du projet PRECISE-PREVICOS, des avancées du processus de Développement Institutionnel et Renforcement Organisationnel (DIRO) dont l'élaboration du futur plan stratégique de DMJ occupe une place prépondérante.

Léonie a fait la connaissance de quelques membres de l'équipe opérationnelle, notamment ceux et celles impliqué(e)s dans la mise en œuvre du projet. Elle a eu une séance de travail avec le service financier portant sur la préparation de la demande de virement de fonds. Quelques aspects de la comptabilité lui ont été présentés en même temps qu'elle s'est intéressée à la situation sécuritaire de l'organisation. L'une des conclusions de la rencontre a été la planification d'une réunion virtuelle avec le consultant Onana Raymond du cabinet Cos & Co, entre juin et juillet, pour une mise à niveau sur les réalisations relatives et prochaines étapes du DIRO.



ANALYSE DES EFFETS PRODUITS PAR LES FORMATIONS DES MENTORS

Le changement de regard des jeunes sur l'évolution et les mutations sociales suscité par les connaissances théoriques et pratiques qui leur ont été transmises, associé à la pratique effectuée par chaque participant(e) durant les six mois qui ont suivi les formations, prépare les mentors à se mettre aux avant-gardes du développement.

Le suivi et évaluation réalisé en début 2022 a montré que plusieurs d'entre les mentors (71%) se sont engagés

individuellement ou collectivement dans l'animation de leurs localités à travers des initiatives de plus ou moins courte durée.

l'exercice du leadership.

Cet état de choses peut être révélateur de trois situations :

1. L'éloignement géographique ou la fracture (distance relationnelle) entre les jeunes et ces autorités ;
2. La mise en exergue de la faible exploitation par les jeunes de leur potentiel à assurer un leadership d'influence ;
3. La difficulté pour les mentors à écrire.

Même si la moitié des mentors 58% a rendu compte aux autorités traditionnelles, l'on note que seulement 29% ont adressé un rapport aux autorités administratives.

70% restent encore un peu distants vis-à-vis des autorités administratives, les impliquant très peu dans leurs activités communautaires. Ceci traduit une faible collaboration, pourtant nécessaire dans



AMELIORATION DE L'EMPLOYABILITE DES JEUNES DE TIBATI

Les opportunités de formation professionnalisante des jeunes se multiplient à Tibati, chef lieu du Département du Djerem dans la Région de l'Adamaoua, améliorant ainsi le niveau d'employabilité des jeunes de cette Collectivité Territoriale Décentralisée qui a réceptionné son Centre Multifonctionnel de Promotion des Jeunes (CMPJ) le 03 janvier 2022

Situé au quartier Malarba, le CMPJ logé dans un joyau architectural construit en matériau définitif et équipé de machines de dernière génération, vient renforcer la résolution de l'épineux problème de formation pratique dont ont besoin les jeunes pour améliorer leur employabilité afin de s'insérer dans le circuit économique.

Les formations offertes par les CMPJ permettent aux jeunes qui se les ont mieux appropriées, de postuler à des emplois ou à s'auto employer grâce à la capacité à saisir les opportunités locales. Le CMPJ de Tibati présente des filières innovantes et compétitives telles que : stylisme, informatique, électricité, infirmerie, filières qui permettront de diversifier la main d'œuvre et ouvrir de nouvelles perspectives pour l'entrepreneuriat au

niveau local.

Avant l'avènement du CMPJ d'arrondissement qui vient offrir une formation de proximité, la Commune de Tibati était déjà dotée d'autres centres à l'exemple du CMPJ départemental, de la SAR/SM qui forme dans les métiers artisanaux, AFOP qui forme en agropastoral, CEAC qui forme en agriculture de 3^{ème} génération.



Le CMPJ d'arrondissement constitue ainsi un pas de géant dans la concrétisation du plaidoyer de DMJ pour une diversification des formations pratiques en faveur des populations, car en travaillant aux cotés des jeunes en collaboration avec les sectoriels en charge de la jeunesse, dans le but de renforcer les capacités des jeunes dans la gouvernance associative, l'interdépendance, le respect des lois, la maîtrise des valeurs citoyennes, DMJ a fait le constat du déficit de formation de proximité qui permette aux jeunes de trouver à leur sortie de la formation un emploi à la hauteur de leur qualification ou de s'auto employer ; et aux administrations voire entreprises locales, de trouver une réponse rapide à leurs attentes et besoins en personnel qualifié et compétent.

TEMOIGNAGE

UN ROLE FONDAMENTAL DANS MA FORMATION

En 2016 alors que je cherchais à tracer mon propre chemin dans ce pays le Cameroun, au delà de toutes les difficultés auxquelles il fallait faire face, un moment où je ne savais pas comment devenir autonome, ayant l'impression que sans relations rien n'était possible, c'est alors que j'ai fait la rencontre de DMJ par le biais de la Chorale Fils Bien Aimé de Melen dont j'étais membre.

À cette époque, j'étais étudiante à l'université de Yaoundé I sis au quartier Ngoa-Ekelé, et DMJ offrait des séminaires de formation sur diverses thématiques telles que :

- Techniques de recherche d'emploi et collecte d'informations,
- Utilisation des outils Informatiques et des logiciels Excel et PowerPoint,
- Planification, prise de notes et rédaction des rapports.

Grâce à ces différents séminaires auxquels j'avais participé, j'ai pu surmonter la peur de m'exprimer en public et amélioré mes capacités à réfléchir, à analyser et à écrire. Bref, j'ai eu une ouverture d'esprit et une facilité à aborder des situations. En application, la rédaction des rapports de fin de séminaire m'a permis de mettre en pratique les divers enseignements reçus.

Devenue aujourd'hui Ingénieur en biochimie, je puis affirmer que cette organisation a joué un rôle fondamental dans mon développement personnel et dans mon succès tant académique que professionnel, d'autant plus que les atouts acquis à DMJ continuent de me servir dans la vie active tant sur le plan professionnel que moral.



Armelle FOKOU epse SEKA



Directrice de Publication

Caroline Claire Yankep

Conseil Editorial

Dupleix F. Kuenzob
Abbé Gilbert Tuekam
Alice N. Tchoumkeu
Claudia Kaiser

Rédacteur en Chef

Michel Fokou

Secrétaire de Rédaction

Stéphanie Pettang

Relations Publiques

Jacqueline Saapong Mouna
Igor Tchouateun

Collaboration

Alliance Fidèle Abelegue
Thierry Fegue
Elise Virginie Mvemie
Hannah Djougoudoum
Félix Kouanou
Arnaud Junior Tonga
René Eric Etoga Fouda
Elvis Tetang
Emmanuel Lawane
Tissia Firida
Francis Danzabe
Martin Djekome
Yasmine Soumaïyata
Cisse Djibril
Ngochi Emmenrencia
Diderot Toka
Ferdinand Fendju

Nos contacts

C24 individuel, SIC Mendong (Ydé)
BP : 31 564 Yaoundé – Cameroun
Tél. : (237) 242 04 5164 / 680 75 40 05
Mail : dmj@dmjcm.org

Site web & réseaux sociaux

Web : www.dmjcm.org
Facebook : www.facebook.com/dynamiquemondialedesjeunes
Twitter : www.twitter.com/DMJ_WDYP
Youtube : youtube.com/channel/UCywkNw8Dua9OaTHKOqe0kw